

Sabbat après-midi, le 21 juin 2014

Le royaume du Christ et la loi

Cette espérance bénie du retour du Christ a besoin d'être présentée souvent, avec ses réalités solennelles. Regardant le proche retour du Seigneur Jésus-Christ qui revient dans Sa gloire nous amènera à considérer les choses terrestres comme étant vides de sens et n'ayant aucune valeur. Honneur ou distinction mondaine n'ont aucune valeur, car le vrai croyant vit au-dessus du monde. Il progresse dans la direction du ciel. Il est pèlerin et étranger. Sa citoyenneté est en haut. Il rassemble les rayons de soleil de la justice du Christ en lui-même, afin qu'il puisse être une lumière qui brûle et qui brille dans l'obscurité morale qui entoure le monde. Quelle foi vigoureuse, quel espoir vivant, quel amour fervent, quel zèle saint et consacré à Dieu est perçu en lui et quelle distinction nette doit être vue entre lui et le monde ! « Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'Homme. » (Luc 21 :36) « Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. » (Mat. 24 :42) « C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas. » (Mat. 24 :44) « Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements. » (Ap. 16 :15a)

Brochure: *An Appeal to Our Ministers and Conference Committees*, p. 40, § 1.

Dimanche, le 22 juin 2014

Le royaume de Dieu

C'est sur ce point [les avantages mondains] que Satan espérait pouvoir piéger le Christ. La victoire lui semblait facile grâce à l'humanité du Christ. « Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit : je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. » (Matthieu 4 : 8, 9) Mais le Christ resta ferme. Il ressentit la force de, la tentation, mais il y résista pour notre bien, et remporta la victoire. Il se servit à cette occasion des seules armes accessibles à des êtres humains, - la parole de Celui qui est puissant en conseil, « Il est écrit. » (Matthieu 4 :4, 10)

Les anges du ciel et les habitants des mondes non tombés surveillaient avec un immense intérêt ce conflit, car il s'agissait de sauver l'honneur de la loi. L'issue du conflit n'intéressait pas seulement notre monde, mais tout l'univers céleste. Les armées confédérées des ténèbres considéraient aussi avec anxiété la seule chance apparente de triompher du Substitut divin et humain de la race humaine, avec l'espoir que le grand apostat pût s'écrier « Victoire », et faire son royaume du monde et de ses habitants.

Mais Satan ne put atteindre que le talon ; il ne réussit pas à toucher la tête. Au moment où le Christ mourut Satan comprit qu'il était vaincu. Il se rendit compte du fait que son véritable caractère était révélé au ciel tout entier, et que les êtres célestes et les mondes créés par Dieu se tiendraient désormais du côté de Dieu. Il se vit coupé de toute influence sur eux à l'avenir. Le conflit était réglé pour toujours par la démonstration offerte dans l'humanité du Christ.

Selected Messages, bk. 1, p. 255; *Messages choisis*, vol. 1, p. 298.

Ayant échoué dans sa tentative de compromettre l'intégrité de Christ, Satan tente le tout pour le tout. Enlevant le masque de son caractère il se déclare le grand rebelle, le maître du royaume des hommes, le souverain de la terre. Plaçant Jésus sur une haute montagne, il présente devant le Rédempteur les royaumes de la terre dans une perspective panoramique Il présente la gloire du monde, et promet de placer le Christ, sans qu'il ait à souffrir ou ait à périr, en possession de toute sa puissance, s'Il concède qu'Il est inférieur à Satan, et lui rend hommage.

La vie de Christ était obscurcie par les soucis, les privations, les difficultés et les embuches. Sans foyer et sans amis, les puissants royaumes de la terre Lui furent offerts en échange d'une simple admiration. Pour regagner la suprématie de la terre, Il aurait à passer par le sentier taché de sang, par Gethsémané et le Calvaire ; mais Il ne céda pas devant le tentateur. Se tournant vers son adversaire, Il répondit : « Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » (Mat. 4 :10)

Humilié et en rage, l'adversaire fut vaincu et fut forcé d'abandonner la présence du Rédempteur du monde. Il ne put résister à l'autorité du commandement de Christ, et il fut contraint de reconnaître que la victoire du Christ était aussi complète que l'avait été la chute d'Adam. Il avait enduré l'épreuve, - plus grande que n'importe quel homme ne puisse être appelé à endurer - aussi grande que Son caractère était élevé et pur.

Les anges maintenant s'affairaient auprès du Fils de Dieu épuisé. Affermi par de la nourriture et réconforté par l'assurance de sa victoire et de l'amour de Son Père, Son grand cœur s'épanche avec sympathie pour l'homme. Il décide d'aller de l'avant pour compléter l'œuvre qu'Il a commencée. Il ne se reposera que lorsque l'ennemi sera vaincu et la race humaine rachetée.

Les disciples du Christ sont appelés à avoir part avec Lui à Ses souffrances. La confédération du mal se rassemble contre ceux qui voudraient suivre les pas du Rédempteur du monde. Nous avons à livrer une bataille avec le puissant prince du mal ; mais le Sauveur nous dit que nous n'avons pas à lutter seuls. Toutes les intelligences célestes viendront à notre aide. Dans l'obscurité du monde, nous devons saisir le rayonnement qui vient du trône de Dieu, et projeter la lumière du ciel aux extrémités les plus lointaines de la terre.

The Bible Echo, November 15, 1892, § 4-6.

Lundi, le 23 juin 2014

Citoyens du royaume

Notre conversation, notre comportement, chacun de nos actes devaient être tels qu'ils convaincront notre famille, nos voisins et le monde, et que nous puissions nous attendre à être bientôt en route pour un monde meilleur. Mieux que cela, notre exemple saint devrait constamment garder devant leur esprit la préparation nécessaire par tous ceux qui désirent entrer dans la Maison bénie du père. Nos actes doivent correspondre à notre foi. La foi sera alors rendue parfaite. Nous ne devrions pas nous engager dans l'œuvre de préparation simplement comme un devoir, une nécessité, mais comme un privilège que nous sommes heureux d'accepter. Ceux dont la foi se confirme journellement et qui s'affermissent par leurs œuvres, s'habituent au renoncement à soi-même, au contrôle de ses appétits et des désirs ambitieux. Ils harmoniseront ainsi chaque pensée et chaque sentiment avec la volonté divine. Ils veilleront à ce qu'ils ne

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

soient pas entraînés dans l'esclavage du péché en se conformant au monde, reniant ainsi leur foi devant de nombreux témoins.

Le pays sur lequel nous voyageons en tous égards est beaucoup plus attrayant que le pays de Canaan pour les enfants d'Israël.

Review and Herald, November 29, 1881, § 3.

Nous vivons au milieu des scènes finales de l'histoire de ce monde et notre vie ne devrait pas être semblable à la vie d'un papillon. En tant que serviteurs de Dieu, nous devrions nous fortifier avec énergie. Le contraste entre une vaine vie et une vie remplie d'objectifs saints ne manquera pas d'être visible. Rappelons-nous que notre citoyenneté est au ciel. Ici nous n'avons pas cité perpétuelle, mais nous en recherchons une à venir. Écoutons l'appel « Sortez du milieu d'elle et soyez séparés. » Ne vous associez pas avec le monde par choix, mais si vous avez une parole d'avertissement, d'invitation, d'encouragement, ne craignez pas d'en parler. Ne manquez aucune occasion de témoigner pour Christ. Il est la source de toute grâce et Il enverra à Son peuple l'huile dorée précieuse, le rendant capables de témoigner hardiment pour Lui. Alors que nous nous consacrons à Dieu, le Saint-Esprit nous impartira de l'huile sainte afin que nos lampes puissent continuer à briller et à illuminer.

Review and Herald, May 16, 1899, § 13.

Il en est de même aujourd'hui du peuple de Dieu, du véritable Israël comme de l'ancien. Quoique dispersé sur toute la terre, Il n'est qu'un pèlerin dont la cité est au ciel.

Pour faire partie de la famille du Seigneur, il faut sortir du monde et se séparer de toutes ses influences néfastes. Le peuple de Dieu ne doit avoir aucun rapport avec une forme quelconque d'idolâtrie. Il doit s'efforcer d'atteindre les sommets les plus élevés et ainsi se distinguer du monde. Dieu déclare : « Je vous recevrai comme membres de ma famille royale, comme enfants du Roi des cieux » Alors, si nous croyons à la vérité, nos actions seront différentes de celles des pécheurs. Notre citoyenneté est dans les cieux.

Comme nous devrions réaliser plus clairement la valeur des promesses que le Seigneur nous a faites et comme nous devrions apprécier plus profondément l'honneur qu'il nous a accordé ! Le Seigneur ne peut pas offrir aux mortels un plus grand honneur que de les adopter dans sa famille en leur donnant le privilège de l'appeler Père. On ne déchoit pas en devenant des enfants de Dieu.

God's Amazing Grace, p. 57 ; *La puissance de la grâce*, p. 57.

Mardi, le 24 juin 2014

La foi et la loi

L'amour et la justice de Dieu ont fourni une façon, et une seule, par laquelle l'homme peut être sauvé de la séparation éternelle du ciel et d'être aliéné de Dieu : et c'est par la foi en Christ et l'obéissance à Sa loi. L'Esprit de Dieu agissant sur le cœur humain n'amène jamais l'homme d'amoindrir la loi de Dieu. Illuminé par cette influence divine nous verrons avec solennité la justice de Ses exigences et l'horreur du péché, et sentirons la terreur des punitions inévitables qui tomberont sur le transgresseur.

« Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. » (1 Jn 2 :1b) Et à ce refuge l'âme repentante se tourne pour faire appel aux

mérites du sang de son Sauveur. Et alors que le sang de Christ est au bénéfice du pécheur repentant, Christ n'est pas le ministre du péché. Il n'y a pas de paix, aucune assurance ni espoir authentique pour qui ignore les attentes de la loi de Dieu et piétine Ses justes exigences. Faire confiance à des bonnes œuvres de l'homme est considéré par le pécheur repentant comme étant une totale folie. Supposer que quelques œuvres de bienfaisance ou l'accomplissement du devoir effacera une vie entière de péché, est un aveuglement que Satan suggère à l'esprit pour être comme un brouillard dans les perceptions morales et amener l'homme à croire en lui-même.

Signs of the Times, December 15, 1887, § 6.

Par Jésus, la grâce de Dieu a été révélée aux hommes ; mais la grâce n'exclut pas la justice. La loi a pour but de faire connaître les attributs du caractère divin ; pas un iota ou un trait de lettre de cette loi ne pouvait être modifié pour excuser la chute de l'homme. Au lieu de changer sa loi, Dieu s'est offert lui-même en sacrifice, dans la personne du Christ, pour la rédemption de l'homme. « Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même ». » 2 Corinthiens 5 :19.

La loi exige la justice, - une vie juste, un caractère parfait or l'homme ne peut se conformer aux exigences de la sainte loi de Dieu. Mais le Christ, venu sur la terre en tant qu'homme, a vécu dans la sainteté et a formé un caractère parfait. Il offre ces choses gratuitement à tous ceux qui veulent les recevoir. Sa vie se substitue à celle des hommes. De cette manière ceux-ci obtiennent la rémission des péchés commis auparavant, au temps de la patience de Dieu. Plus encore : le Christ communique aux hommes les attributs même de Dieu. Il façonne le caractère humain à la ressemblance du divin - un magnifique chef-d'œuvre de force et de beauté spirituelle. Ainsi la justice qu'exige la loi se trouve réalisée chez celui qui croit en Christ. Dieu « a voulu montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être reconnu juste, tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus ». Romains 3 :26.

L'amour de Dieu se traduit par sa justice aussi bien que par sa miséricorde. La justice est la base de son trône et le fruit de son amour. Satan s'était proposé de consommer le divorce entre la miséricorde d'un côté, la vérité et la justice de l'autre. Il s'efforçait de montrer que la justice de la loi divine est l'ennemie de la paix. Le Christ montre que ces choses sont indissolublement unies dans le plan de Dieu, et que l'une ne peut exister sans l'autre. « La bonté et la vérité se sont rencontrées ; la justice et la paix se sont embrassées. » Psaume 85 :10.

Le Christ a prouvé, par sa vie et par sa mort, que la justice de Dieu n'exclut pas sa miséricorde, mais que le péché peut être pardonné et que la loi parfaite peut être observée parfaitement. Ainsi les accusations de Satan sont réfutées. Dieu a donné à l'homme des preuves non équivoques de son amour.

The Desire of Ages, p. 762; *Jésus-Christ*, pp. 766, 767.

Mercredi, le 25 juin 2014

Le royaume éternel

Ce n'est pas une petite affaire que de pécher contre Dieu, - de placer la volonté pervertie de l'homme en opposition à la volonté divine. Il est du plus grand intérêt de l'homme, même en ce monde, d'obéir aux commandements de Dieu. Et il est certainement de son intérêt éternel de se soumettre à Dieu, et d'être en paix avec Lui.

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

Les animaux des champs obéissent à la loi de leur Créateur dans l'instinct qui les gouverne. Il parle à l'océan orgueilleux : « jusqu'ici et pas plus loin. » et les eaux s'empressent d'obéir à Sa Parole. Les planètes gravitent dans un ordre parfait obéissant aux lois que Dieu a établies. Il a donné à l'homme une puissance de raisonnement pour comprendre les exigences de la loi divine, et une conscience pour ressentir soit la culpabilité de la transgression soit la paix et la joie de l'obéissance. Et pourtant, de toutes les créatures que Dieu a faites sur la terre, l'homme seul est rebelle. Dieu a accordé à l'homme la liberté morale d'obéir ou de désobéir. La récompense de la vie éternelle – un poids éternel de gloire – est promise à ceux qui accomplissent la volonté de Dieu, alors que les menaces de Sa colère sont suspendues sur ceux qui défient Sa loi.

Review and Herald, March 1, 1881, § 16.

La terre est le lieu de préparation pour le ciel. Le temps passé ici-bas est l'hiver du chrétien. Les vents glacés de l'affliction soufflent sur nous, et les vagues des épreuves roulent sur nous. Mais dans un proche avenir, lorsque le Christ reviendra, chagrins et soupirs cesseront à jamais. Alors surviendra l'été du chrétien. Toutes les épreuves prendront fin. Il n'y aura plus ni maladie ni mort. "Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu." Apocalypse 21 :4.

(Extrait de "L'espoir qui nous est présenté", un sermon prêché à Nîmes, France.)

The Upward Look, p. 311 ; *Levez vos yeux en haut*, p. 303.

Dans les demeures des rachetés, il n'y aura plus de larmes, plus de cortèges funèbres, plus de signes de deuils. "Aucun habitant ne dit: Je suis malade! Le peuple de Jérusalem reçoit le pardon de ses iniquités" (Es. 33:24). Une onde abondante de joie se déversera et s'amplifiera au cours de l'éternité... Que notre foi, perçant les plus sombres nuages, contemple Celui qui est mort pour les péchés du monde, et a ouvert les portes du paradis à tous ceux qui croient en Lui. C'est à eux qu'il donne le pouvoir de "devenir enfants de Dieu". Que les afflictions qui nous touchent le plus soient pour nous des leçons salutaires, nous poussant vers le but: le prix de la vocation céleste en Jésus-Christ. Encourageons-nous à la pensée que le Seigneur vient bientôt. Que cet espoir réjouisse nos cœurs...

Nous approchons de la patrie céleste. Celui qui nous a aimés au point de mourir à notre place nous a préparé une cité. La nouvelle Jérusalem est notre lieu de repos. Là, il n'y aura plus de tristesse, plus de cris de douleur, plus de chants funèbres sur nos espérances évanouies ou nos affections ensevelies. Bientôt les vêtements de travail seront échangés contre l'habit de noce. Bientôt nous assisterons au couronnement de notre Roi. Ceux dont la vie aura été cachée avec le Christ en Dieu, qui auront combattu le bon combat de la foi, resplendiront de la gloire du Rédempteur dans le royaume de Dieu.

Avant longtemps, nous verrons Celui en qui sont concentrées toutes nos espérances. En Sa présence, les épreuves et les souffrances de cette vie nous sembleront bien peu de chose... Ayez les regards fixés vers le ciel, et que votre foi ne cesse de grandir. Que celle-ci vous guide dans l'étroit sentier qui conduit vers les portes de la cité de Dieu, le grand au-delà, où un bonheur sans mélange attend les rachetés.

Our Father Cares, p. 89; *Maranatha*, p. 352.

Jeudi, le 26 juin 2014

La loi dans le royaume

Voir le même texte à mardi, 24 juin, 2^{ème} citation :

The Desire of Ages, p. 762; *Jésus-Christ*, p. 766, 767.

Il m'a été montré que la loi de Dieu subsisterait toujours, et qu'elle existera dans la nouvelle terre pendant toute l'éternité. *Early Writings*, p. 217; *Premiers écrits*, p. 217.

Du trône de Dieu jaillissait un fleuve aux eaux limpides sur les rives duquel croissait un arbre de vie. Le fruit de cet arbre était merveilleux : il avait l'apparence de l'or, mêlé à de l'argent.

Le fruit de l'arbre de vie planté dans le jardin d'Éden possédait une vertu surnaturelle. Il suffisait d'en manger pour posséder la vie éternelle. Ce fruit était l'antidote de la mort. Les feuilles de l'arbre servaient à assurer la vie et l'immortalité. Mais après l'entrée du péché en Éden, le divin jardinier transplanta l'arbre de vie dans le paradis céleste.

Les rachetés, qui ici-bas ont aimé Dieu et gardé ses commandements, pénétreront par les portes de la cité et auront droit à cet arbre de vie. Ils mangeront de son fruit gratuitement, comme le faisaient nos premiers parents avant leur chute. Les feuilles de cet arbre immortel et gigantesque serviront à la guérison des nations dont les malheurs prendront fin. La maladie, la tristesse, la mort ne les atteindront plus, car les feuilles de l'arbre de vie auront guéri les peuples. Jésus considérera l'œuvre qu'il a accomplie. Quelle satisfaction de voir les rachetés qui, jadis soumis aux épreuves, aux afflictions, aux tourments, à la malédiction sous laquelle ils gémissaient, maintenant réunis autour de l'arbre de vie pour en manger le fruit immortel - ce fruit dont furent privés définitivement nos premiers parents, lorsqu'ils eurent transgressé les commandements divins. Ils ne risquent pas de perdre de nouveau, et pour toujours, leur droit à l'arbre de vie, car celui qui les induisit en tentation sera détruit par la seconde mort.

Sur l'arbre de vie resplendira un fruit merveilleux auquel les saints auront part en toute liberté. [...] Le langage le plus sublime est incapable de décrire la gloire des cieux et la profondeur incomparable de l'amour du Sauveur.

My Life Today, p. 355; *Avec Dieu chaque jour*, p. 359.

Vendredi, le 27 juin 2014

Pour aller plus loin

Les Parables de Jésus, chapitre 24, « Sans l'habit de noces » pp. 267-277.